

# LE MAG CINÉMA

«**LA RANÇON DE LA GLOIRE**» Après «Des hommes et des dieux», Xavier Beauvois livre une fiction inspirée du vrai kidnapping du cadavre de Charlie Chaplin à Vevey en 1978. Rencontre.

## Deux vagabonds réveillent Chaplin

PROPOS RECUEILLIS PAR  
RAPHAËL CHEVALLEY

Acteur par intermittence, pour Philippe Garrel ou Benoît Jacquot, Xavier Beauvois s'est fait connaître comme réalisateur avec «Le petit lieutenant» (2004), qui décrivait la routine d'un commissariat parisien avec une grande précision documentaire. Après avoir reçu le Grand Prix à Cannes pour «Des hommes et des dieux» (2010), l'histoire tragique des moines trappistes de Tibhirine, il réussit un nouveau coup de maître tiré d'un fait divers étonnant, celui de l'enlèvement contre rançon du cadavre de Charlie Chaplin.

**Xavier Beauvois, comment vous êtes-vous approprié l'univers de Chaplin?**

C'était très instinctif. Le cinéma m'a sauvé la vie, c'est un peu le su-

jet du film. A l'école et durant toute ma carrière, on m'a dit d'arrêter de faire le clown et du cinéma. Maintenant je fais des films et on me paie pour ça. Le cirque dans le film représente le cinéma qui m'a sauvé la vie. Les films de Chaplin, je les ai digérés. C'est un sentiment qui est entré en moi et m'a contaminé. Il n'est plus question de réflexion, mais de ressortir ce que j'ai aspiré. Quand on aime, on sait comment faire.

**Pourquoi avoir choisi un ton léger malgré la gravité du sujet?**

Parce qu'en ce moment on coupe la tête de beaucoup de gens. Avant, j'ai fait un film où on coupe la tête des moines («Des hommes et des dieux»). Dans «N'oublie pas que tu vas mourir», un type finit dans une guerre avec un kalachnikov. «Selon Matthieu» parle de la lutte des classes... Après tous ces



Samira, Osman et Eddy, des démunis ordinaires, à l'image de Charlot. PRAESENS

films, j'avais envie d'un peu de légèreté. Le fait divers m'intéressait, mais je me suis rendu compte qu'il fallait le transformer. C'est devenu un conte. Pour moi, c'est comme s'ils avaient déterré la lampe d'Aladin, et tout d'un coup, pouf! Chaplin est sorti. Il refait la une des journaux et ça l'amuse lui aussi! Il est comme le génie que l'on trouve dans les contes pour enfants.

**Avez-vous rencontré les véritables protagonistes de ce fait divers?**

Non, j'avais leur adresse, mais je n'ai pas voulu. A leur place, je n'aurais pas voulu voir un mec comme moi. Ces gens-là ont payé, ils ont une autre vie maintenant... Mais je pense que lorsque le film sortira en DVD, je le leur enverrai avec mon numéro de téléphone en m'excusant un peu. D'un côté, j'ai exhumé leur histoire, mais eux ont exhumé un dieu: Chaplin. On est quitte.

**Il y a dans le film cette phrase emblématique: «Leur vie n'est**

**pas un film et elle ne sera jamais du cinéma!»**

Ah oui, ça vient de moi. Parce que c'est vrai. Et en fait non, leur vie est devenue du cinéma maintenant. Dans les dialogues, j'aime bien dire l'inverse de ce que je fais...

**Préférez-vous toujours tourner en pellicule?**

Oui, en 35mm. J'ai fait des essais avec la nouvelle caméra numérique Aaton. Mais j'habitais à l'Hôtel des Trois Couronnes à Vevey et quand je rentrais à minuit, je comparais la façade que je voyais avec ce qui avait été filmé. Ce n'était pas du tout pareil. J'ai dit à Jean-Pierre Beauviala, l'inventeur de la Aaton, que je n'en avais rien à faire du numérique. C'est une invention de distributeur et pas de réalisateur. Sur «Des hommes et des dieux», on a reçu le César de la meilleure photographie. C'est super et je ne vois pas pourquoi on changerait. Faudrait être con.

**En tant qu'acteur, comment choisissez-vous vos rôles?**

### BOX OFFICE

#### Le Hobbit tient la palme

1. **Le Hobbit: la bataille des cinq armées (3D) (1)**
2. **L'Exode: Dieux et Rois (N)**
3. **La famille Bélier (3)**
4. Les pingouins de Madagascar (2)
5. Paddington (4)
6. Comment tuer son Boss 2 (N)
7. Hunger Games: la révolte Partie 1 (5)
8. Le septième fils (3D) (18)
9. Whiplash (26)
10. Asterix: le domaine des dieux (3D) (9)

(O) Classement précédent  
(N) Nouveauté (R) De retour

### À L'AFFICHE

#### «Adieu au langage»



de Jean-Luc Godard, avec Zoé Bruneau, Christian Gregori, Héloïse Godet...

Présenté à Cannes en mai 2014, le nouveau film de Jean-Luc Godard sort enfin sur quelques écrans... Réalisé en 3D «artisanale» avec la complicité du cinéaste neuchâtelois Fabrice Aragno, «Adieu au langage» est une expérience qui ne ressemble à aucune autre. Suivant son chien, deux femmes et deux hommes, Godard capte le monde qui l'entoure. Des incidences techniques de ses différentes caméras, il tire la matière d'un film métaphorique sur l'art et le regard, qui révolutionne notre rapport à l'image! **RGH**

#### «Still Life»



de Uberto Pasolini, avec Eddie Marsan, Joanne Froggatt, Karen Drury...

Fonctionnaire à Londres, John May s'occupe des funérailles de personnes décédées sans entourage. Parfois, il retrouve des proches prêts à leur rendre un dernier hommage. La plupart des temps, il se rend seul aux enterrements... Porté par l'excellent Eddie Marsan, inspiré de véritables enquêtes, filmé dans les quartiers figés du sud-est de Londres, «Still Life» renvoie avec pudeur et un humour pince-sans-rire la réalité souvent peu visible de ceux qui luttent au quotidien contre l'indifférence. **VAD**

#### «Invincible»



d'Angelina Jolie, avec Jack O'Connell, Domhnall Gleeson, Garrett Hedlund...

Fils d'immigrés italiens aux Etats-Unis, Louis Zamperini joue les fortes têtes durant son adolescence, avant de devenir un coureur olympique vedette. Engagé durant la Seconde Guerre mondiale, il s'écrase en mer, mais survit et se retrouve dans un camp de prisonniers tenu de main de fer par l'armée japonaise... D'après le livre de Laura Hillenbrand, la star et réalisatrice Angelina Jolie restitue l'histoire d'une espèce de surhomme au cours d'un long film explicatif truffé de flash-back. **RGH**

«**Le cinéma m'a sauvé la vie, c'est un peu le sujet du film.**»

XAVIER BEAUVOIS RÉALISATEUR

### HOMMAGE AUX SANS-LE-SOU

Tout juste sorti de prison, Eddy (Benoît Poelvoorde) est hébergé par son ami Osman (Roschdy Zem) dans le taudis qui lui sert de logis. Apprenant la mort de Chaplin le jour de Noël 1977, Eddy propose à Osman de dérober son cercueil pour le revendre à sa famille... Bien inspiré par le véritable enlèvement contre rançon du cadavre de Charlie Chaplin au cimetière de Vevey en 1978, Xavier Beauvois filme ces personnages de fiction sans-le-sou dans les lieux où s'est déroulé le vrai forfait. Mêlant l'icongraphie chaplinesque à sa propre sensibilité pour les démunis, le réalisateur se sert de merveille de la musique de Michel Legrand pour conférer à son récit une dimension à la fois burlesque et mélodramatique. En résulte un hommage passionné aux laissés-pour-compte et au septième art, comme si, de là-haut, Chaplin mettait une fois encore en scène l'affrontement des miséreux sans travail et des riches qui n'ont pas besoin de travailler! **RGH**

### «YALOM-LA THÉRAPIE DU BONHEUR»

## Une cure documentaire très agissante

Réalisatrice du déjà très réussi «Guru - Bhagwan, His Secretary & His Bodyguard» (2010), qui croquait non sans ironie le portrait du «sexe gourou» Bhagwan Shree Rajneesh, la réalisatrice suisse Sabine Gisiger s'attache dans son nouveau film aux pas d'une nouvelle personnalité, celle-là nettement plus fréquentable, puisqu'il s'agit de l'éminent psychiatre et écrivain Irvin Yalom. A passés quatre-vingts ans, Yalom est considéré comme l'un des psys les plus influents au monde, ce qui n'a rien d'étonnant lorsqu'on sait qu'il a voué la plus grande partie de son existence à la recherche de la formule du... bonheur!

Docteur en médecine, auteur à succès, professeur à l'Université

de Stanford, animateur de thérapies de groupe, ce fils d'un couple de Juifs d'origine russe immigrés aux Etats-Unis pose d'emblée la question triviale d'une vie sans regrets et emplie d'amour. Par le biais d'interviews, mêlées à des images allégoriques ou des documents d'archives tirés de l'enfance (bouleversante) du psychologue, Sabine Gisiger dessine son parcours existentiel. De cette exploration intime, à laquelle participent l'épouse et les enfants de Yalom, la réalisatrice tire un effet cathartique qui nous confronte à nos propres émotions et pensées conflictuelles.

Révéant ainsi les thèses cardinales du spécialiste de l'épanouissement personnel et du vivre-ensemble, le film incite en

douceur le spectateur à se remettre en question, comme l'illustre cette pensée lumineuse de simplicité du psychiatre: «*Quand nous avons des problèmes, ceux-ci sont souvent liés à une part de nous-mêmes que nous ignorons...*» On l'aura compris, à suivre pour le prix d'un simple billet de cinéma, cette thérapie du bonheur est des plus recommandées! **VINCENT ADATTE**

En présence de la réalisatrice samedi 10 janvier à 16 h, Cinéma Scala, La Chaux-de-Fonds, et à 18h15, Cinéma Apollo, Neuchâtel.

### INFO+

de Sabine Gisiger  
Durée: 1h17  
Age légal/conseillé: 8/16



Irvin Yalom et sa femme, spécialistes du bonheur. FILMCOOPI